16

John Carter Brown
Library
Brown University

The Gift of
The Associates of
The John Carter Brown Library

COMBAT NAVAL,

Entre la Tartane Françoiſe la Marie-Fortunée, *armée de deux canons, & montée de huit hommes d'équipage*, & un gros Corſaire Anglois *de* 18 *canons, équipé de* 160 *hommes : En voici le détail.*

LE 18 Décembre 1779, à midi, la Tartane la *Marie-Fortunée*, Capitaine Antoine Gay, de Bandol, village ſitué près de Toulon, venant de l'Iſle de Corſe, chargée de différentes marchandiſes, & n'ayant que 8 hommes ſeulement d'équipage, y compris un Mouſſe & un *Soldat paſſager*, fut attaquée à une lieue & demie du Port de Marſeille, par un gros Corſaire Anglois de 18 canons, équipé de 160 hommes, qui donna chaſſe à notre Tartane, & la ſerra de très-près. Le Capitaine Gay ne vit d'autre reſſource pour ſe parer de la ſupériorité du Corſaire Anglois, que de ſe faire échouer près de l'Iſle de Riou, ſur une plage nommée le *Four-de-Chaux ;* arrivé là, il ſe prépara de ſon mieux au combat, en voyant arriver à lui, la Chaloupe du Corſaire, portant 30 hommes armés de fuſils & de ſabres, qu'il força d'abord de ſe retirer en faiſant un feu non interrompu des deux ſeuls petits canons qu'il eût à ſon bord ; mais bientôt la Chaloupe revenant ſur lui, il ne put éviter l'abordage & un combat d'une heure & demie, qui, malgré la différence du nombre du côté des Anglois, ſe termina à l'avantage du Capitaine François ; il vit fuir une

RPJCH

29959

seconde fois son ennemi, qui avoit eu 10 hommes tués & plusieurs autres blessés. On a remarqué que le *Soldat passager* ayant cassé son sabre sur la tête d'un Anglois, arracha du corps du Bâtiment un morceau de bois, avec lequel il assomma plusieurs gens du Corsaire Anglois qui vouloient se jetter sur lui : ce *Soldat* intrépide, comme le petit Equipage du Capitaine François, est le seul qui ait été blessé, mais on espere que ses blessures ne coûteront pas la vie à ce brave défenseur de ceux qui le conduisoient. Le Capitaine Gay voyant que le Corsaire, qui n'avoit osé s'approcher de peur de s'échouer lui-même, s'éloignoit de la côte, remit sa Tartane à flot & singla vers Marseille, où il entra dans la nuit à la grande satisfaction de tous ceux qui le virent arriver, & qui, dans la journée, avoient été instruits de ce Combat, où 8 François, par une intrépidité inconcevable, ont resisté à 30 Anglois qu'ils ont forcés de prendre la fuite.

Des Lettres de Cadix portent que D. Barcelo a pris, à la fin du mois dernier, une Goëlette Angloise qui faisoit voile pour l'Angleterre; sa cargaison n'étoit pas absolument considérable; mais le Capitaine Espagnol qui s'en est emparé ne l'a pas moins fouillée avec la plus grande attention. Après bien des recherches, il a trouvé, dans un paquet de vieilles hardes qui appartenoient à un simple matelot, des dépêches du Gouverneur de Gibraltar, adressées au Ministere Anglois; elles contiennent le détail de la fâcheuse situation de la place, où la disette se fait sentir, que les vivres qui restent sont gâtés. Une lettre particuliere porte que les habitans sont très-fatigués, & qu'ils ont déjà tenté plusieurs révoltes; la sévérité du Gouverneur a eu peine à les contenir : comme il craint pour sa personne, il a fait tripler la garde de son hôtel, & y a fait placer deux piéces de canon; il a défendu en même temps qu'on laissât entrer chez lui plus de deux personnes à la fois.

Permis d'imprimer & distribuer. A Caen, ce 17 Janvier 1780. Signé, DAIGREMONT.

RPJCB